

Le trajet du retour se fit de Civita Vecchia à Gènes par Livourne ; de Gènes, Mullendorff passa par Milan en Suisse et de là à Munich, où il assista à la Journée catholique. Cette manifestation l'impressionna au point qu'elle lui donna le goût de prendre part à d'autres réunions analogues : celles d'Aix-la-Chapelle en 1862, de Francfort en 1863 et de Trèves en 1865.

Nommé vicaire à la Cathédrale de Luxembourg, le 17. 9. 1861, Mullendorff y célébra le 29 du même mois sa « Quasi-Première Messe. »

La cérémonie ne fut pas seulement marquante par le grand nombre de personnes qui voulaient profiter de l'indulgence plénière « moyennant les conditions ordinaires » mais elle fut unique par le fait « que l'officiant était servi par ses frères CHARLES et AUGUSTE, l'un comme diacre et l'autre comme sous-diacre. » L'abbé Peters qui connaissait surtout Jules Mullendorff « pour avoir suivi à Rome un cours de droit canon, monta en chaire et fit connaître à son auditoire. . . les faits si intéressants qui concernent l'honorable famille Mullendorff. » (3)

En 1862, Mullendorff fut chargé, à titre provisoire, du cours de religion à l'Ecole normale ; l'année suivante il enseigna le grec au Séminaire, et, en 1864, nous le retrouvons à Ste Sophie, donnant des leçons de catéchisme.

D'après M. Blum, une offre de l'évêque de Liège, qui voulait le charger du cours de philosophie au Petit Séminaire de St Trond, fut déclinée.

Du 25. 9. 1865 est datée sa nomination à la cure de Kayl où il resta jusqu'au 10. 3. 1872. (4)

Dans une lettre adressée en 1868 à son neveu MATHEU Mullendorff, Schrobilgen prie ce dernier « d'embrasser le bon petit curé qui fait ses choux gras au pied du Mont St Jean. » Presque persuadé que Schrobilgen ignorait l'œuvre « littéraire » de Jules Mullendorff, il nous est d'autant plus facile de ne pas voir dans cette phrase une allusion quelconque.

Depuis 1863 Mullendorff avait fait paraître une série de brochures et articles traitant d'indulgences si ce n'était de sujets hagiographiques.

C'est ainsi que « *Der hl. Franz von Sales als Kind* », (Freiburg, Herder, 1864) et « *Unschuld und Busse. Anrede an Kinder zum Feste des hl. Aloysius* » (Luxbg, V. Buck, 1864) furent placés par la commission d'instruction sur la liste des livres de prix. (2)

En dehors de ces publications nous retiendrons sa création propre, le « *Luxemburger Hauskalender, zur Förderung christlicher Heiterkeit*. » De 1863 à 1873 Mullendorff assumait la direction de cet almanach avant de l'abandonner à un jeune prêtre plein d'ardeur qui venait de rentrer du Collège romain, O. Fallize. Ce combatif abbé devait d'ailleurs bientôt en changer le titre en « *Luxemburger Marienkalender*. »

Le Syllabus de Pie IX ayant provoqué une levée de boucliers, même parmi les éléments modérés, Jules Mullendorff (dont les supérieurs de Rome avaient joué un rôle prépondérant dans l'élaboration de la fa-

